La Nouvelle des Iconomécanophiles du Limousin
Bulletin d'information de l'Association Janvier 2016

Hommage à Edmond De Sèze

Notre ami et membre du club depuis longtemps, Edmond De Sèze, nous a quitté à l'âge respectable de 93 ans. Edmond a été un des premiers collectionneurs d'appareils photos, il a préservé ainsi une part non négligeable du patrimoine de cette industrie.
Sa collection est pour nous un condensé de tout ce qui a été réalisé en évolution du matériel. Elle témoigne de sa passion, et est la preuve de sa grande qualité de collectionneur. Voir cette collection et la présentation qui en est faite est le meilleur moyen de connaître l'histoire de l'appareil photo.
Nous allons donc en continuer l'inventaire et la photographie qui est bien avancée, et que nous ne manquerons pas de vous partager.

Nous saluons avec respect sa disponibilité permanente et l'aide qu'il a apportée à notre association, en nous permettant d'accéder et d'utiliser les plus belles pièces de sa collection pour nos manifestations.
Edmond avait aussi une bibliothèque rare, qu'il nous partageait et dans laquelle nous prélevions les compléments nécessaires aux articles de notre revue Déclic.
La mascotte, symbole imageant nos différents écrits, provient de sa collection. Elle restera l'emblème de cette participation.

Lors de notre Expo d'un jour de 2014, organisée dans
sa propriété du Domaine de Bort, il nous a fait l'honneur, accompagné de Madame De Sèze, de son fils Marc Antoine et de sa famille, de venir découvrir notre grand rassemblement d'appareils anciens. Il a manifesté beaucoup d'intérêt à cette visite malgré la maladie, et a pris plaisir à admirer et commenter cette exposition.

Cette amitié de 20 ans a été un élément déterminant de notre passion et a permis à beaucoup d'entre nous de comprendre l'orientation à donner à nos collections personnelles.
Au nom de tous nos amis collectionneurs et membres de l'association nous te remercions pour cette belle amitié.

Au revoir Edmond.

L'Expo d'un jour, les images

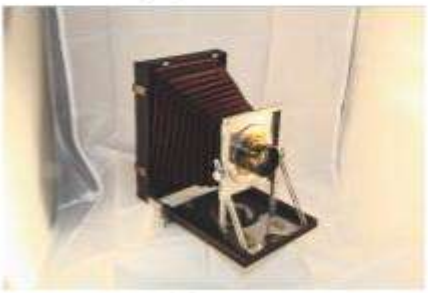
Flash à flux continu - 1859

Buisson J. Détective n°2 - 1895

Dr. Hesekiel Spiegel-Reflex-Caméra - 1895

Mackenstein Chambre de voyage - 1895

Henry Chambre 13x18 - c.1895



De Laperrière Papillon - 1899

Klopcic le Stéréo - 1900

Ernemann Chambre mono objectif - 1905

Leroy Stéréo panoramique - 1905

Mattioli la Belle gamine - 1905

Huttig Aviso - 1907

ICA Idéal - 1910

ICA Polyscop - 1910

Houghton Ensignette n°1 - 1910

Photos © Etienne Gérard

Voigtländer Stéréoflectoscop - 1920

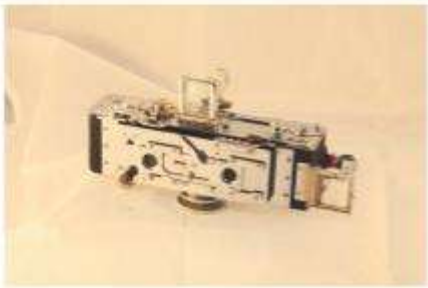
Voigtländer Stéréoflectoscop - 1920

Mackenstein Kestenor série II - 1920

Jules Richard Homéos - 1920

Contessa Nettel Stéréo - 1922

Cabossel & Hude Zenitha série Z - 1924



Jules Richard Homéos - 1925

Jules Richard Stéréoscope Homéos - 1925

Jules Richard Stéréoscope pliant - 1925

Jules Richard Vérascope avec dos film - 1925

Liévrard Jumelle - c.1925

APG Jumelle Stéréoscopique - c.1925

Ihagee Klapreflex 12x15 cm - 1926

Ihagee Klapreflex 9x12 cm - 1926

Ihagee Klapreflex 6.5x9 cm - 1926

Wild Photothéodolite P3 - 1926

Krauss Rollette Luxus - 1927

Leitz Leica Standard - 1932

Photos © Etienne Gérard

Merlin & Aiglon - 1936 & 1933

Boyer Pax - 1933

Boyer Pax gainage marron vert - 1933

Coronet Vogue - 1936

Purma Cameras Ltd Purma Special - 1937

Fréderic Goerz Appareil de chantier - 1940

Bronzavia Maquette d'une photo-ciné-mitrailleuse - 1940

Bronzavia Photographie aérienne - 1944

Bronzavia Photographie aérienne - 1944

Bronzavia Variante électrique - 1944

Alpa Reflex série B - 1942

Gallus Derlux - 1945

OPL Foca 2* -1945

Whittaker Micro 16 - 1946

Fex Superfex - 1946

Demilly Midelly - 1948

SIAP Mémox 24x24 - 1949

Photos © Etienne Gérard

Kodak 30 - c.1950

Kodak 30 - c.1950

Kodak 30 - c.1950

ISO Super Duplex - 1950

ISO Duplex - 1950

Sanwa Co. Ltd Mycro 16 - 1950

Sanwa Co. Ltd Mycro 16 - 1950

Whittaker Pixie & Sakura Petal - 1950

Kodak Rétinette 012 - 1950

Pontiac Super Lynx 1 - 1950

Scapex Box Kovex - 1950

Wirgin Edixa - 1950

Wirgin Edixa - 1950

KIN (Bencini ?) - 1950

Royer Rex Reflex - 1951

Lumière Elly et variante obturateur Agfa - 1951

Lumière Elly - 1951

Agfa Record II - 1952

Photos © Etienne Gérard

Kodak Rétina IIIc - 1954

Scopa Box Kovex - 1955

SEM Grenaflex - 1955

SEM Photo Hall - 1955

Secam Stylophot - 1955

Nikon S2 - 1955

Krasnogorsk Zorki C - 1956

Ihagee Exakta Varex IIa - 1953 à 1956

Ihagee ExaktaVarex IIa - 1953 à 1956

Ihagee Exakta Varex VX - 1953 à 1956

Ihagee Exakta Varex VX - 1953 à 1956

Ihagee Exakta Varex VX - 1953 à 1956

Ihagee Exakta - 1958

Zeiss Ikon Ikonette - 1958

Mamiya 16 Automatic et Revue 16 Automatic - 1959

Mamiya 16 & Mamiya 16 cellule - 1959

Mamiya - 1961

Mamiya - 1961

Photos © Etienne Gérard

Mundus Color 60 - 1960

Pierre Couffin Malik Automat - 1960

Pierre Couffin Malik Super Automat - 1960

Pierre Couffin Auto Malik - 1960

Pierre Couffin Objectifs Malik - 1960

Pierre Couffin Objectifs Malik - 1960

Pierre Couffin Objectifs Malik - 1960

Petri Fotochrome - 1965

Minolta 16 & Minox B - c.1960

Mamiya Marque de distributeur Reflexa - 1961

FEX Flash-Phot - 1965

L'Expo d'un jour est l'occasion de montrer pour certains, et de voir pour d'autres, des appareils difficiles à trouver ou insolites. Comme ces trois versions de l'Ultra Fex avec des marquages aussi rares qu'intéressants.

L'ouvrage « Fex, la photo toute simple », bible des collectionneurs de cette marque, est disponible auprès du Club Niépce Lumière.

FEX Novi-Phot - 1965

FEX Cliophot - 1965

FEX Pack Matic - 1966

FEX Pack Matic - 1966

Minolta Autocord CDS III - 1966

Photos © Etienne Gérard

Riken Ricohflex 401 TLS - 1970

Zeiss Ikon Contaflex S Bundeswehr - 1970

Mamiya 645 - 1976

Canon Ion APN à disquette - 1988

Minox Touring - 1990

Minolta Riva - 1991

Bergis La Girafe - 1950

Vous serez surpris de trouver cet appareil de 1950 en fin de liste et non à sa place chronologique. La Girafe, appareil lié à un statif de reproduction et n'ayant pas de raison sans ce dernier, est tellement particulière que nous avons pensé qu'il serait judicieux de la placer en exergue ici même.

Un peu de cinéma, peut-être ?

PPC Projecteur de cinéma en bakélite - c. 1950

Mundus Cinébloc - c.1948

Zeiss Ikon Caméra - c.1935

Photos © Etienne Gérard

Canon, l'histoire

Un rapide historique, issu de Wikipédia, pour nous rappeler qui est Canon.

La société a été fondée en 1933 sous le nom Seiki-kōgaku-kenkyūjo (精機光学研究所, (littéralement : laboratoire d'instruments de précision optique) par Yoshida Gorō, son beau-frère Uchida Saburō et Takeshi Mitarai, un ami proche d'Uchida. Le but originel était de faire des recherches sur le développement d'appareils photos de qualité.

En 1933, Yoshida Gorō crée ainsi le premier prototype d'appareil photo 35 mm jamais fabriqué au Japon, qui s'inspire des modèles Leica fabriqués en Europe. En juin 1934, ils réalisèrent leur premier appareil photo, le Kwanon, nommé d'après le Guan Yin. Le 26 juin 1935, la société dépose le nom Canon. Le 10 août 1937, la société telle qu'elle existe aujourd'hui est née sous le nom de Precision Optical Industry, Co. ltd.

En 1947, la société prend le nom de Canon camera Co. En 1949, les actions Canon sont inscrites à la bourse de Tokyo. La société se lance sur le marché des copieurs en 1965 avec le Canofax 1000. En 1969, Canon Camera Co devient Canon et crée son premier centre de recherche. En 1973 et en 1975, le premier copieur couleur sur papier ordinaire est lancé par Canon, la société développe avec succès une imprimante à rayon laser (LBP). En 1985, Canon introduit pour la première fois au monde la technologie à bulle d'encre, et présente l'imprimante laser la plus petite et la plus légère du monde.

Entre 1991 et 1994, la société Canon ne cesse d'accroître ses innovations techniques. Elle met au point le premier affichage FLC (cristaux liquides ferroélectriques) et développe le premier système anti-contrefaçon, ainsi que le premier photocopieur couleur laser recto verso automatique au monde.

En 1996, Canon lance son appareil photo ultra compact IXUS. En parallèle, la production des imprimantes à bulles à encres atteint les 20 millions d'unités. Lancement de la gamme Canon PowerShot. En 1998, la société commercialise les appareils photo numériques « Powershot A5 et Pro70 ». En 2000, elle lance l'appareil compact numérique DIGITAL IXUS. Cette même année, s'ajoute l'exposition internationale Canon Expo 2000 à New York, Paris et Tokyo. En 2001, Canon lance des systèmes d'impression et de communication Ir/iRi.

L'ancien PDG de Canon, Fujio Mitarai a cédé en 2006 son fauteuil à la suite de sa désignation à la tête du Nippon Keidanren, la puissante confédération patronale japonaise. Mitarai a été remplacé par Tsuneji Uchida, ancien patron des divisions photo et vidéo numérique.

Depuis l'arrivée de M. Mitarai à la tête du groupe en 1995, Canon s'est désendetté, débarrassé d'activités moins rentables, comme les ordinateurs personnels, et a beaucoup investi en recherche. La société est aujourd'hui un des groupes les plus stables dans son secteur. Le bénéfice net record de 384,1 milliards de yens (2,709 milliards d'euros) en 2005, en hausse de 11,9 % par rapport à 2004, marque son sixième exercice de hausse consécutif.
En 2004, Canon a vendu 14 millions d'appareils photo numériques. En 2008, Canon a vendu 60 millions d'appareils photo numériques.

Canon de démonstration, deux pièces connues en France.

En février 2014, Canon acquiert l'entreprise américaine Molecular Imprints pour une valeur estimée à 98 millions de dollars. En février 2015, Canon acquiert Axis, une entreprise suédoise très présente sur le marché des caméras de surveillance, pour 23,6 milliards de couronnes suédoises, soit 2,83 milliards de dollars.

La photographie

En février 1936, Canon commercialise le Canon Hansa, qui a été réalisé avec la coopération de la société japonaise d'optique industrielle Kogaku Kogy, ancêtre de Nikon. Le Canon Hansa est équipé d'un 50 mm Nikkor f3.5.

C'est en 1937 que Canon commence à fabriquer ses propres objectifs sous l'appellation de Serenar.

En mai 1959 Canon introduit son premier reflex mono objectif (SLR) à objectifs interchangeables, le Canonflex, alors qu'il n'existe que huit appareils de ce type au monde. Nikon introduira son Nikon F en juin de la même année.

En 1964, Canon sort un nouveau système de baïonnette qui est conçu pour permettre, ultérieurement, de disposer d'un système de mesure de la lumière TTL (Through The Lens). Il s'agit de la monture Canon FL. Cette monture sera utilisée par différents boîtier innovants :

- Canon FX, doté d'une cellule au CdS
- Canon PELLIX, doté d'une cellule TTL et d'un miroir fixe semi-réfléchissant (première mondiale).

En 1971, Canon présente une nouvelle monture d'objectifs dite FD. Elle permet la conception d'objectifs entièrement automatiques qui permettent une mesure de la lumière TTL à pleine ouverture.

Cette nouvelle monture est présentée en même temps que le Canon F-1 et ce système d'objectifs ne sera abandonné qu'en 1992. Le système Canon FD connait un immense succès de par le monde. Il existera même quelques versions autofocus de ce type d'objectifs. Cette monture sera également utilisée par les séries de reflex A et T.

Contrairement à Nikon ou Pentax, qui ont préservé la compatibilité de leur monture lors de l'intégration de l'autofocus, Canon a fait le choix de développer une toute nouvelle monture à cette occasion : la monture EF, qui inaugura la série des reflex EOS avec l'EOS 650.

La gamme EOS a été progressivement enrichie vers le haut de gamme (EOS 1), et à destination des petits budgets. C'est cette monture qui a été conservée lors du passage au numérique de la gamme reflex.
Une nouvelle déclinaison de la monture EF a été présentée à l'occasion du lancement de l'EOS 300d : la monture EF-S. Cette monture, qui permet une plus grande introduction de l'arrière de l'objectif dans la chambre du boitier, a été rendue possible par la réduction de la taille du capteur utilisé par les appareils au format APS-C.

Canon, le regroupement

Canon IV Series - 1951

Canon IV Series - 1951

Canon IV Series avec objectif 1.9/85 mm et son viseur- 1951

Canon VI-T avec sa poignée - 1958

Canon VI-T - 1958

Canon VI-T avec cellule et flash - 1958

Bell Howell RM et flash Canon V1 - 1959

Canon RM et soufflet macro - 1959

Canon 7 - 1961

Canon Canonex - 1963

Canon EX-EE et sa variante Bell Howell - 1963

Canon TX et sa variante Bell Howell FD35 - 1963

Canon Dial 35 - 1963 à 1967

Canon Dial 35-2 - 1963 à 1967

Canon Demi - 1963

Photos © Etienne Gérard

Canon Dial Rapid - 1965

Canon Pellix et son soufflet macro - 1965

Canon F1 - 1971

Canon F1 avec dos 250 vues et moteur - 1971

Canon F1 avec dos 100 vues et moteur - 1971

Canon F1 et son soufflet macro - 1971

Canon F1 avec viseur spécial - 1971

Canon Bobineuse de films - 1971

Canon A1 avec son moteur - c.1978

Canon FA - c.1978-1980

Canon F1 Jeux Olympiques - 1984

Canon EOS RT –1989

Canon T60 - 1990

Canon EOS 1D et dos numérique Kodak - c.2001

Canon Divers objectif en première version d'autofocus

Photos © Etienne Gérard

Cette présentation se veut une illustration de la manifestation et pas un catalogue technique des appareils présentés. Elle vous propose un florilège des belles réalisations de la marque.	*Pour preuve, et sans dénigrer aucunement la qualité de ces appareils, les nombreux Canon AE-1 Program présents sur les tables n'apparaissent pas sur ces pages.*	*Pour les amoureux des chiffres, je ne peux que conseiller la lecture assidue du Price guide de Jim Mc Keown, mais çà, vous le saviez déjà.*

Lévêque, l'histoire

C'est au cours de longues randonnées dans les Pyrénées, que Pierre Lévêque, qui utilisait une petite Emel à qui il ne reprochait qu'une forme empêchant de la poser à plat, eut l'idée de la «caméra idéale». De l'idée à la réalisation, il y a un monde mécanique que Lévêque franchira avec aide et conseils de spécialistes en micromécanique. Il entraîne son ami Delasseau (le «D» de la future LD) dans l'aventure, mais celui-ci déclare rapidement forfait.

En 1942, le premier prototype est prêt. Pierre Lévêque qui travaille alors à la SFOM, entreprise de Rueil -Malmaison réfugiée à Pau, en zone libre, propose au directeur d'y fabriquer sa caméra. Celui-ci refuse, mais un certain Laroche, responsable de production, lui en propose une somme qui lui paraît tellement exagéré, qu'il se décide à rester maître de son projet.

En 1945, la SFOM quitte Pau. Pierre Lévêque crée son entreprise avec quelques compagnons de la SFOM, et commence chez lui, dans un petit atelier impasse Trespoey, l'assemblage de pièces sous-traitées à de petites entreprises d'ajustage paloises.

C'est avec le troisième prototype, et un article signé « P.J. » dans le « *Cinéma Privé* » de novembre 1946, que Pierre Lévêque se fait connaître.

Mais c'est au Salon de 1947, sur un stand partagé avec Pierre Angénieux, que la LD8 est véritablement lancée.

En 1951, il confie la distribution de sa caméra à Henri R. Trémaud, ancien de chez Pontiac et de Sito-Royer, devenu un commercial très apprécié dans le milieu des revendeurs photo-ciné. Grâce à lui, le viseur Exaplan, fabriqué en Allemagne par Tewe dont il a l'exclusivité, sera monté sur les LD8 à partir de 1955.

La LD8, une petite merveille qui ressemblait à une caméra professionnelle miniaturisée, ne subira que des transformations mineures. Elle sera même garantie cinq ans.

Parallèlement, à partir de 1957, Lévêque s'essaye à la caméra familiale automatique. Cette première mondiale provoque quelques articles élogieux et même une émission de télévision. Trémaud présente la LD8 Automatique à la Biennale de Washington, et revient avec une commande de 5000 unités. Mais Lévêque est incapable de l'honorer.

Les résultats sont à la fois coûteux et insuffisamment performants (cellule sélénium, dispositif mécanique - identique à celui des Savoyflex - utilisant le système Alphonse Martin : palpeur + cellule Westinghouse). La LD8 Automatique sera remplacée par l'Eldématic en 1959.

Henri Trémaud abandonne alors peu à peu la distribution des LD8. Son retrait annonce la fin des exportations (jusqu"ici plus de 20% de la production, principalement vers le Portugal et le Brésil).

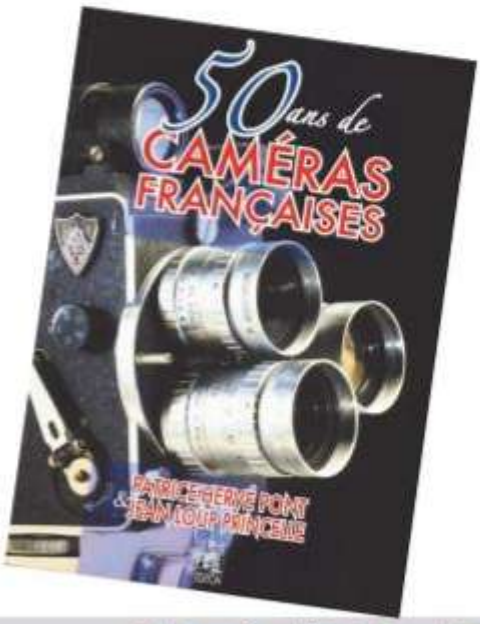
Toujours en 1959, apparaît la LD Zoom Reflex, sur laquelle la tourelle est remplacée par un superbe zoom Angénieux K1 à lunette.

Cette même année, un dirigeant de chez Kodak laisse entendre à Pierre Lévêque que le film amateur est « fini », l'avenir étant à la vidéo. De fait, si les carnets de commande sont encore pleins cette année-là, le niveau va baisser brutalement l'année suivante. Pourtant en automne 1961 une annonce discrète avertit les amateurs de la prochaine sortie d'une nouvelle LD8 Reflex alliant les avantages de la Zoom Reflex et de l'Eldématic. Elle ne sera véritablement disponible qu'au printemps 1963. Tellement belle qu'elle met en appétit des reporters professionnels en quête d'une caméra à la fois «Pro» et légère. Ce sera la «Reportage».

1965, année maudite pour les constructeurs de caméras 8 mm, avec l'arrivée du nouveau format Super-8.

Lévêque ne s'en relèvera pas. Avec 25 millions de dettes, rien que chez Angénieux, il jette l'éponge. Avec élégance, Angénieux lui propose des travaux de sous-traitance pour éponger sa dette. Grâce à l'opticien, l'entreprise paloise va travailler pour l'Aérospatiale à Toulouse et fournir à Angénieux des pièces d'équipement pour la navette Columbia, apportant aux Ets Lévêque de nouveaux titres de gloire.

Pierre Lévêque vendra son usine en 1983. Il s'éteindra en juin 2006.



Chacun aura, bien entendu, reconnu cet historique issu de l'excellent ouvrage de Patrice-Hervé Pont et Jean Loup Princelle, "50 ans de caméras françaises". ISBN 2-9522521-3-0 chez le Rêve Edition - 2007. Avec toute notre reconnaissance et nos remerciements.

D'ailleurs, n'est-ce pas une LD8 à viseur rond qui trône sur la couverture ? Signe prémonitoire, s'il en est !

Lévêque, le regroupement

Lévêque LD8, viseur carré - 1952

Lévêque LD8, viseur carré - 1952

Lévêque Eldématic - 1959

Lévêque LD8, viseur rond - 1955

Lévêque LD8, viseur rond - 1955

Lévêque LD8, viseur rond - 1955

Lévêque LD8, viseur rond - 1955

Lévêque LD8, viseur rond - 1955

Lévêque LD8, viseur rond - 1955

Lévêque LD8 Export - 1960

Lévêque LD8 Export - 1960

Lévêque LD8 Export - 1960

Photos © Etienne Gérard

Lévêque LD8, viseur carré - 1952

Lévêque LD8, viseur carré - 1952

Lévêque LD8, viseur rond - 1955

Lévêque LD8, viseur rond - 1955

Lévêque LD8, viseur rond - 1955

Lévêque LD8, viseur rond - 1955

Lévêque LD Reflex - 1963

Lévêque LD Reflex - 1963

Lévêque LD Zoom Reflex Export - 1963

Lévêque LD Zoom Reflex Export - 1963

Photos © Etienne Gérard

L'Expo d'un jour, une belle découverte

Artisan horloger, Raymond Barnault (1911-2001) assurait une partie de la sous-traitance pour Lévêque dans les années cinquante. En plus de longues balades dans les Pyrénées, il partageait avec Pierre Lévêque la passion du cinéma amateur.

Il travaillera donc lui aussi sur une caméra idéale. Barnault aurait été en contact avec Kodak pour un éventuel développement, sans suite.

Nous avons eu la chance d'voir un prototype de cette caméra idéale telle que l'a rêvé Raymond Barnault.

Fabriqué au début des années cinquante, il s'agit d'une caméra mécanique à ressort de format 8 mm. Nous reconnaissons la LD8 dont le boîtier serait en aluminium avec une poignée en cuir.

VITESSE 16 IM./SEC.	BEAU SOLEIL	SOL.CACHÉ TRÈS LUMINEUX	OMBRE NUAGEUX COUVERT	PLUIE GRIS SOMBRE
MER,NEIGE, PLAGE,NUAGE	16	11	8	5.6
PANORAMA EN ÉTÉ	11	8	5.6	4
RUE G.PLAN VERDURE	8	5.6	4	2.5

RALENTI :64 IM.OUV.2 DIA. PANO.DE NEIGE: HIVER 1X
FONDU :64 IM.DE RECUL EN MONTAGNE : PL.SOL.
IM.PAR IM.: FERMER 1 DIA. G.PL.DE PERS. NEIGE P.S.11
DESSIN AN. < TRAIT CONT. LIM 1 DEM SOLEIL CACHÉ 8
LET. SÉPAR.5.IM. 1L NEIGE.SOMBRE.5.6

Elle est équipée d'un viseur Galilée avec correction de parallaxe, cache réducteur et signal de défilement. La visée est directe sur un dépoli et se fait à travers l'objectif en position supérieur mais l'image est inversée. Un compteur métrique et un compteur de vues ont été prévus.

Trois optiques Berthiot sont montés sur une tourelle. Sept cadences de prise de vues sont accessible, du 8 i/s au 64 i/s.

Extrait de 50 ans de caméras françaises de Patrice-Hervé Pont et Jean Loup Princelle. A lire absolument !

Photos © Etienne Gérard

L'Expo d'un jour, quelques temps forts

Installation des tables d'exposition

Nappes rouges, un acte manqué !

Retrouvailles et premières discussions

Installation du studio et premières images

Des valises de caméras

Attribution des tables et des emplacements

Premières installations

Visite de l'exposition « les dessous de l'armoire »

A l'intérieur de l'exposition « les dessous de l'armoire »

La conférence de Claude Martelet sur les frères Lumière

La salle de repas et l'équipe

Les tables préparées

Iconomécanophile atteint d'une gesticulation liée à la découverte d'une pièce exceptionnelle

Le Président accueillant les participants

Photos © Dany

Photos © Dany

La salle de repas du soir

La salle de repas du soir

La salle de repas du soir

Présentation personnelle de son choix

Présentation personnelle de son choix

Présentation personnelle de son choix

Présentation personnelle de son choix

Présentation personnelle de son choix

Présentation personnelle de son choix

Présentation personnelle de son choix

Présentation personnelle de son choix

Préparation des tables pour le déjeuner

Photos © Gérard Bandelier

Un bien curieux Canon 7

Discussions et réflexions devant le regroupement Canon

Le déjeuner

Le déjeuner

Le déjeuner

Photos © Gérard Bandelier

Le déjeuner

Le déjeuner en couleur

Iconomécanophile reniant l'argentique

Je viens d'appendre que j'organise l'Expo d'un jour 2016 !

Brocante entre amis

Brocante entre amis

Photos © Dany

Brocante entre amis

Brocante entre amis, mais j'essaie !

C'est fini, à l'année prochaine !